

**SÉQUENCE 2** 5^e **Monsieur Vernet : lire en classe une pièce de Jules Renard****CORPUS - DOCUMENT 7***Monsieur Vernet*, acte II, scène 2**SCÈNE 2 (extrait)****M. Vernet, Cruz, Marguerite, Mme Vernet, Mme Cruz, Henri, Pauline.***[Monsieur Vernet explique à ses proches pourquoi il ne souhaite pas accompagner Henri, qui veut se joindre au pêcheur Cruz et à son équipage pour la journée de pêche du lendemain.]**M. Vernet.* – Et dès que le mal de mer vous lâche, la frousse vous prend. Cette solitude noire !*Cruz.* – On ne risque pas plus que dans son lit.*M. Vernet.* – Et les grands vapeurs, Cruz ?*Cruz.* – Ah ! par les temps de brume, ça ne connaît rien, une vapeur.*M. Vernet, à Henri.* – Une vapeur !*Cruz.* – Si on lui barre la route, elle vous coupe en deux, net.*M. Vernet.* – Il y tient ! (À Henri.) Ne le ratez pas non plus dans vos études de mœurs, celui-là !*Cruz.* – Et elle ne se retourne même pas.*M. Vernet, à Henri.* – Il vous encourage !*Marguerite, bondissant.* – Oh ! combien de marins, combien de capitaines

Qui sont partis joyeux pour des courses...

*Elle s'arrête, effrayée.**Mme Vernet.* – Eh bien !*Mme Cruz, qui apporte le cidre, attend sur l'escalier.**Henri.* – Continuez, mademoiselle.*M. Vernet.* – Vas-y... Elle a peur.*Marguerite.* – J'ai toujours peur, quand ça rime.*Henri.* – Je vous aiderai, mademoiselle.*Marguerite.* – ... pour des courses lointaines.*Henri.* – Reprenez.*Marguerite.* – Depuis le commencement ?*Henri.* – C'est là, tout près.*Marguerite.* – Ah ! combien...*Henri.* – Oh !... Oh ! combien...*Marguerite.* – Oui. Oh ! combien... Ah ! c'est plus difficile que de prendre un bain. (Soutenue par Henri, qui bat la mesure, elle se jette dans la strophe et finit par en sortir.)

– Oh ! combien de marins, combien de capitaines,

Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,

Dans ce morne horizon...

Henri. – Montrez-le.*Marguerite.* – Voilà !

... se sont évanouis !

Combien ont disparu, dure et triste fortune !...

Henri. – Doucement !*Marguerite.* – Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune...*Henri.* – Largement.*Marguerite.* – Sous l'aveugle océan...*Pauline.* – Inutile de fermer les yeux, à cause d'aveugle !*Marguerite, démontée.* – ... À jamais enfouis !*Mme Vernet.* – Après ?



Marguerite, boudeuse. – Je ne sais que ça.

M. Vernet. – Sa tante lui a coupé le sifflet. Bravo ! Marguerite ! tu diras le reste une autre fois. (À *Henri.*) C'est de vous ?

Henri. – Non.

M. Vernet. – Il ne veut jamais que ce soit de lui.

Henri. – Ah ! non, pas ça ; c'est de Victor Hugo.

M. Vernet. – Je me rappelle.

Henri. – N'est-ce pas qu'elle fait des progrès ?

M. Vernet. – Énormes. Elle avance comme une vapeur, grâce à vous. (À *Mme Vernet.*) Ça marche, ça marche.

Mme Vernet. – Tu te trompes peut-être.

Cruz. – Le plus drôle, c'est que j'en ai ramené un, au bout de ma ligne.

M. Vernet. – Un quoi ?

Pauline. – Un capitaine ?

Cruz. – Non, mademoiselle, un mort ; mon hameçon l'avait accroché là, derrière l'oreille.

Pauline. – Belle pêche !

Jules Renard, *Monsieur Vernet*, acte II, scène 2 (extrait).